

Femme et Egypte antique

Une femme est une personne adulte de sexe féminin de l'espèce humaine (Homo sapiens), appelée fille avant la puberté. La femme est biologiquement distincte de l'homme, individu adulte de sexe masculin. Son anatomie lui permet notamment, sauf problème d'ordre médical, de porter et mettre au monde des enfants.

Monde antique : La femme n'était la source d'aucun mal et d'aucune dénaturation de la connaissance, bien au contraire ; c'est elle, à travers la grandiose Isis, qui avait affronté les pires épreuves et avait découvert le secret de la résurrection.

Monde divin :

- Néfertiti : Le rôle de démiurge est généralement masculin, on retrouve des fortes puissances destructrices sekmet, bienfaitrice isis, et sages mâat dans le monde divin. Les femmes et les hommes étaient repartis également dans le paysages des dieux égyptiens.

« Dans les sphères divines, l'élément féminin, bien loin d'être passif, va donc être l'associé, le partenaire, le protecteur souvent, le fauteur de troubles parfois, aimable ou, s'il le fallait, agressif ou encore truculent, étant toujours la bonne mère et aussi parfois provoquant la joie des dieux »
Christiane Desroches Noblecourt

Dans le monde royal :

Une dizaine de femmes ont profondément marqué l'histoire de leur pays :

- Merneith : Méryt-Neith - Méryet-Neith ou Méretneith, cette reine n'apparaît pas dans les listes royales et a vécu dans les toutes premières périodes de l'Égypte pharaonique. On ne peut pas affirmer qu'elle a réellement régné. Cependant, plusieurs indices laissent supposer que tel fut bien le cas. Lorsque Petrie découvrit, dans la nécropole d'Abydos, une stèle funéraire portant le nom de "Méryt-Neith", il l'attribua immédiatement à un roi bien qu'il y manque le nom d'Horus. On en fit donc le troisième pharaon de la dynastie. Sur la pierre de Palerme, Méryt neith est précédé du voutour désignant généralement la mère, elle est donc marquée sur des annales officielles en tant que mère, on pourrait donc plutôt penser à une régence. Plus tard, la traduction du nom, "aimée de Neith" , permit de comprendre que ce "pharaon" était, en fait, une femme. La découverte d'un second monument funéraire portant son nom, sur le site de Saqqarah, confirma l'idée qu'elle avait dû régner. On découvrit également un tombeau à Abydos (comme la majorité des rois de la première dynastie), qui semblerait être le cénotaphe, un mastaba à Saqqarah. Un argument de plus est le fait qu'elle était dotée d'une barque solaire permettant le voyage de son esprit en compagnie du dieu-soleil, dans l'au-delà.

- Nitocris : Première femme officiellement considérée comme pharaon régnant, selon les sources connues à ce jour, Nitökris, blonde aux joues roses, succéda à Mérenrê II et régna, selon Manéthon, à la fin de la VIe dynastie, alors passablement affaiblie. De cette reine pratiquement légendaire, Hérodote raconte qu'elle monta sur le trône suite à l'assassinat de son frère. Grâce à une ruse, elle accomplit sa vengeance avant de se donner la mort. Son règne marque la fin de l'Ancien Empire, l'âge d'or de l'Égypte ancienne. Néféro Sobek Fille d'Amenhemat III et sœur d'Amenhemat IV, son successeur, Néféro Sobek accéda brièvement au trône d'Égypte entre ces deux règnes à la fin d'une brillante période qui clôture la XIIe dynastie.

- Hatchepsout : est la grande épouse royale de Thoutmès II, fille de Thoutmès Ier et petite fille de Ahmosis "fondateur de la 18^e dynastie" par sa mère. Après la mort prématurée de Thoutmès II, Hatchepsout épouse son énergique et ambitieux neveu, Thoutmès III. Elle gouverne encore seule, s'entourant d'hommes puissants, dont l'intendant et architecte Senmout, à qui elle confie l'éducation de sa fille Neferure. Après quelques années, Hatchepsout monte en tant que pharaon sur le trône et disparaît à la 21^{ème} année. Elle déploie une politique résolument pacifique et préside au colossal développement matériel de l'Égypte, laissant Thoutmès III étendre son royaume des cataractes supérieures du Nil en Nubie jusqu'à l'Euphrate en Asie. Elle procède à la réparation des saccages causés par les Hyksos : « J'ai reconstruit ce qui avait été détruit et parfait ce qui était incomplet ».

Selon certains égyptologues, Néfertiti aurait exercé la corégence avec Akhenaton et serait devenue la souveraine absolue à la mort du roi. Elle aurait été jusqu'à prendre le nom de Smenkhkarê, considéré jusqu'à présent comme un jeune frère du roi. Toutefois, l'argument manque encore de preuves tangibles.

- Taousert : dont Théophile Gautier emprunta le nom sous la forme de Taôser pour l'attribuer à l'héroïne de son Roman de la Momie, accéda à la couronne d'Égypte durant les luttes intestines de la fin de la XIX^e dynastie. Cléopâtre

- Cléopâtre : mordue par le serpent et reine d'Égypte, elle usa de son habileté politique et de son charme pour tenter de sauver son pays de l'annexion romaine. Intelligente, cultivée et polyglotte. Cléopâtre monta sur le trône à la mort de son père Ptolémée XII, dit le Flutiste en 51 avant JC. Alors âgée de dix-sept ans, elle épousa son jeune frère (Ptolémée XIII) comme le voulait la tradition et régna à ses côtés, jusqu'à ce que les ministres de ce dernier ne l'exilent. Laissons de côté les intrigues de l'eunuque Potheinos et du général Achillas. Cléopâtre, exilée en Syrie, ne fut pour rien dans l'assassinat de Pompée ; ce sont les ministres de Ptolémée XIII qui orchestrèrent le meurtre.

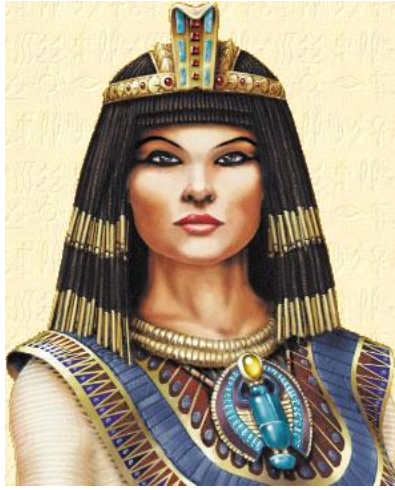
Dans la littérature : Le personnage féminin domine dans une petite part des genres littéraires égyptiens.



hatchepsout



Twosret taousert



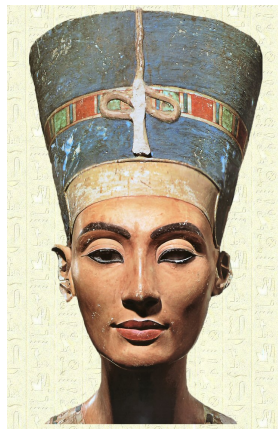
Pipeg



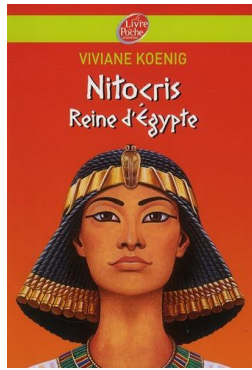
isis_maat



merneith



Nefertiti



nitocris